



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU

**SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE**



AMBIENTE

DÉCOUVRIR LES TRÉSORS CACHÉS DU MAQUIS

P5 À 7

Photo Manon Perelli

1,75€



E-SPORT

**LE SCB DANS
LES QUARTIERS SUD
DE BASTIA
P18**

KAMPÀ P2 • ÉDITO P3 • OPINIONS P4

BRÈVES P8

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION P17

DA QUI È QUALLÀ P20 • CARNETS DE BORD P22

ANNONCES LÉGALES P9



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

NE RIGOLE PAS =
S'ILS NE ME PRENNENT
PAS AU SÉRIEUX AVEC ÇA,
ON EST MORTS.



À LA UNE

AMBIENTE

DÉCOUVRIR LES TRÉSORS CACHÉS

DU MAQUIS

P5 À 7



OPINIONS

EN BREF ET EN CHIFFRES

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

E-SPORT **LE SCB DANS LES QUARTIERS SUD DE BASTIA**

DA QUÌ È QUALLÀ

CARNETS DE BORD

ANNONCES LÉGALES

P4

P8

P17

P18

P20

P22

P9

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE™

RÉDACTION

Directeur de la publication – Rédacteur en chef :

Paul Aurelli

(Heures de bureau 04 95 32 89 95 – 06 86 69 70 99)

journal@icn-presse.corsica

Chef d'édition :

Elisabeth Milleliri

informateur.corse@orange.fr

(Heures de bureau 06 44 88 69 40)

1^{er} secrétaire de rédaction :**Eric Patris**

eric.patris-sra@icn-presse.corsica

(Heures de bureau 06 44 88 66 33)

BUREAU DE BASTIA

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA• **Secrétariat Bernadette Benazzi**

Tél. 04 95 32 04 40 (Heures de bureau 06 41 06 58 36)

gestion@corsicapress-editions.fr

• **Annonces légales Albert Tapiero**

Tél. 04 95 32 89 92 (Heures de bureau 06 41 58 40 23)

al-informateurcorse@orange.fr

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia,

Tél. 04 95 32 89 95

Société locataire-gérante des titres et marques

Principaux associés : PA, JNA, NCB, JFA, GA, AG, RL, PMLD.

Fondateur Louis Rioni

CPPAP 1125 C 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR et de

l'Alliance de la Presse d'Information Générale

AZ Diffusion 20600 Bastia • Dépôt légal Bastia

À MODU NOSTRU

A Corsica chì vinci

A duminicata scorsa hè stata una di i più belli dipoi un pezzu pà i raprisintanti di a Corsica inde i duminii di a cultura è di u sport. È ùn ci emi micca da privà di stu piacè di mughjà a nostra cuntintezza davanti à dui parfurmenzi trimendi. Prima, a musica corsa hè stata à l'unori à u nivellu internaziunali, cù a vittoria vennari di a cantarina Doria Ousset à u cuncorsu Liet International. Una cumpe-tizioni chì hè l'equivalenti di l'Eurovisioni pà i lingui minoritarii. L'edizioni 2022, chì hè stata urganizata à u Danimarca, hà vistu una mansa d'artisti cullà nant'à a scena pà difenda a so lingua. Doria avia sceltu Roma, canzona scritta da Paul Turchi Duriani è cumposta da Jean Alexandre Oliva. Un'uchjata à sti Corsi numarosi chì stavani in a cità eterna à u 16^u seculu, in u quartieru di u Trastevere è un umaghju à chì omu hà chjamatu a guardia corsa papali. Cù una squadra di musicianti putenti, Doria Ousset hà fattu una pristazioni più cà rimarcata, impastata d'emuzioni. Hè a siconda volta chì a Corsica vinci stu cuncorsu, 14 anni dopu à un prima successu, quillu di Jacques Culioli cù a so canzona oramai più cà famosa Hosanna in excelsis. Infini, sabbatu, in Aiacciu, hè u ballò chì hà fattu trimà i nostri cori. Cù a so vittoria contr'à u campioni di Liga 2 Tolosa in Timizzolu, l'ACA ritrova a Liga 1, 8 anni dopu avella lasciata. Una cunsecrazioni com'è una ricumpensa d'una staghjoni fantastica, cù una cullata à u pianu supranu micca privera à a difesa a più bona di a storia di siconda divisioni ind'a so formula attuali. Un gruppu bianch'è rossu cù valori umani veri chì ani parmissu di rializà l'impossibili, malgradu u dodicesimu bughjettu di u campionatu. Sò millai è millai d'Aiaccini, prisenti à u stadiu, chì sò andati à fà festa in cità sabbatu à sera fin'è tardi eppo dumenica dopu meziornu par unurà sta squadra chì raprisintarà a staghjoni chì veni a Corsica inde l'elita di u ballò francesi. In 20 anni, hè a terza volta chì l'ACA colla in Liga 1. Ùn vi pari nulla à voi?! In tutti i casi, faci prò pà sti tempi scuri di ritruvà appena di gioia è di fiertà grazia à i nostri artisti è spurtivi. Iè, a nostra isula ùn vinci micca solu i ghjorni d'alizzioni! ■ **Santu CASANOVA**

Vous aimez écrire et/ou prendre des photos?**Vous** avez une bonne connaissance de la vie publique, culturelle, associative et sportive dans votre bassin de vie?**Vous** souhaitez mettre en lumière les initiatives qui y voient le jour?**Vous** vivez en Centre-Corse, dans le Cap, la région de Vico, celle de Bonifacio ou le Sarténais?**REJOIGNEZ L'ÉQUIPE CLP D'ICN****Écrivez-nous: journal@icn-presse.corsica**

SI PASSA CALCOSA... ANNANT'A RETA

Emmanuel Macron l'avait pourtant dit en 2018, à Ajaccio: il est des choses qui non seulement ne se justifient pas mais ne se plaignent pas. A fortiori lorsqu'elles ont déjà été jugées et qu'une condamnation est tombée. Pourtant, Stanislas Guerini a voulu tenter la cascade, sans doute encouragé (ou induit en erreur?) par le récent changement de nom du mouvement politique dont il est le délégué général. Après tout, la Renaissance, c'est un peu «on efface tout et on recommence». Alors pourquoi ne pas s'essayer à refaire une virginité judiciaire à un proche, en s'asseyant au passage sur la «grande cause du quinquennat»? Ou plutôt des quinquennats, puisque le candidat Macron de 2022 avait annoncé vouloir reconduire son engagement en faveur de l'égalité femmes-hommes et notamment intensifier la lutte contre toutes les formes de violences sexistes et sexuelles. Mais peut-être peut-on considérer que le quinquennat ne commencera véritablement qu'après les élections législatives? Toujours est-il que le 18 mai au matin, sur les ondes de France info, Stanislas Guerini ne semblait pas voir où pouvait être le problème à accorder l'investiture de son parti à un homme définitivement condamné pour violences conjugales, en l'occurrence Jérôme Peyrat, candidat dans la 4^e circonscription de Dordogne. Où la députée sortante, soutien d'Emmanuel Macron depuis 2016, a été lâchée sans égard. «Toujours royal avec les dames», comme aurait dit Audiard. Tout en se défendant de vouloir «donner l'impression qu'on pourrait empêcher la libération de la parole des femmes» ou même «empêcher la judiciarisation des affaires quand il y a des violences intra-conjugales», Stanislas Guerini n'en a pas moins chargé la victime, minimisé les faits jugés et sanctionnés en les ramenant à «une dispute» avant de lancer, à propos de Jérôme Peyrat «il se soumettra au jugement des électeurs (...) c'est un honnête homme, je ne le crois pas capable de violences sur les femmes». Une défense qui loin d'émouvoir le jury populaire, dans la rue, au volant de sa voiture ou sur les réseaux sociaux, a provoqué un véritable tollé. D'ordinaire, les «gens qui ne sont rien» aboient, et la caravane passe. Mais pas cette fois, pas à quelques semaines d'une élection qui s'annonce très disputée. Quelques heures plus tard, Jérôme Peyrat retirait sa candidature et Stanislas Guerini se fendait d'un tweet de contrition. Ne reste plus à l'actuelle majorité présidentielle qu'à trouver un autre candidat. Une volontaire? ■ PMP

franceinfo @franceinfo · 10h
Candidat LREM condamné pour violences conjugales en Dordogne: "Il se soumettra au jugement des électeurs. C'est un honnête homme, je ne crois pas qu'il soit capable de violences sur les femmes", déclare Stanislas Guerini



Collab blues @Collabblues · 3h

En réponse à @franceinfo

Alors, mec, je t'explique, il a été condamné définitivement pour ça. Donc, si, il est capable de violences sur une femme. Donc, il dégage, comme Taha Bouhaf, les mêmes causes produisant les mêmes effets.



Clémentine Autain @Clem_Autain · 8h

Et personne ne s'insurge ???

Où sont @Enthoven_R, @SophiaAram et consorts? La justice a pourtant condamné Jérôme Peyrat, cet "honnête homme", pour violences conjugales, son ex-femme ayant eu 14 jours d'ITT. Et LREM l'a investi...



Investigation Ridiculistan @ridiculistan · 9h

#Macron promet que l'égalité #hommes-#femmes sera la grande cause du #quinquennat

Mais @guerini et la #Macronie se substituent aux juges pour nous dire qu'un #candidat #LREM condamné pour #ViolencesConjugales est un "honnête homme"...



Nils Wilcke @paul_denton · 3h

Jérôme Peyrat annonce à l'AFP qu'il retire sa candidature. La pression était trop forte sur l'ex-conseiller de Macron, condamné pour violence conjugale sur son ex-compagne. La défense désastreuse de Guérini, patron de LREM, ce matin a fait office de baiser de la mort...



Libération @libe

Le LREM Jérôme Peyrat, condamné pour violences conjugales, annonce le retrait de sa candidature aux législatives



Guillaume D. @GDeleur · 2h

En réponse à @StanGuerini

Vous démissionnez dans la foulée? \o/



Antton Rouget @AnttonRouget · 2h

Maintenant que @StanGuerini semble avoir découvert la gravité de l'affaire Jérôme Peyrat, qu'il n'hésite pas à se pencher sur les affaires Avia, Sylla, Josso, Solère, etc. Tous réinvestis aux législatives.

HUMEUR

Le monde d'après...

Il y a deux ans, le 11 mai 2020, la France levait son premier confinement. Arrivé de Chine quelques semaines plus tôt, le virus de la Covid-19 obligea la population, après décision des autorités, à se calfeutrer chez elle pendant 1 mois et 25 jours. Une période durant laquelle, auto-attestation de sortie, désinfection des courses et discussions à bonne distance et masquées étaient devenues la norme. Une normalité rythmée par le télétravail, le décompte des morts et surtout du temps pour penser le monde d'après et la promesse des «jours heureux». Deux ans après les applaudissements et les scènes de liesse à la sortie de ce premier enfermement, où en est-on avec ce nouveau monde tant rêvé, imaginé et espéré? Celui qui devait peut-être nous ouvrir les portes d'une Jérusalem céleste ou d'un Jardin d'Eden... Deux ans plus tard, le virus de la Covid-19 est toujours dans l'actualité, relégué certes en fin de journaux, laissant place à la guerre en Ukraine et son risque nucléaire. Le Giec, lui, nous apprend qu'il nous reste trois ans pour inverser la courbe des émissions à effet de serre si on veut conserver une planète viable; les États Unis remettent en cause le droit à l'avortement pendant qu'une nouvelle tuerie de masse ravive les tensions entre communautés sur fond de théorie du Grand remplacement. Le bitcoin s'effondre, notre île s'est embrasée après la mort d'Yvan Colonna, assassiné en prison par un djihadiste. Et partout dans le monde, guerre, sécheresse se font de plus en plus présentes; l'inflation, la spéculation, la raréfaction des produits agricoles et des matières premières font planer le spectre de pénuries voire de famines d'ampleur. Le voilà, le monde d'après. L'obscur virus asiatique, censé changer les règles du jeu et nous inciter à tourner la page, après des décennies où l'humanité allait droit dans le mur, a semble-t-il rapproché celui-ci de nos yeux. Des yeux qui aujourd'hui regardent de plus près encore ces tragédies, horreurs et destinées que nous avons si longtemps ignorées... ■ **Christophe GIUDICELLI**

AMBIENTE
À LA DÉCOUVERTE
DES TRÉSORS CACHÉS
DU MAQUIS

Depuis 2019, Ambiente propose des balades botaniques sur plusieurs sites emblématiques du Pays ajaccien.

Des moments conviviaux et apaisants au cours desquels son animatrice nature, Catherine Cucchi, distille avec enthousiasme son savoir sur les plantes et leurs usages, mais aussi sur la faune, l'histoire et le patrimoine.

Avec pour objectif d'émerveiller les gens pour que demain ils prennent davantage soin de cette si précieuse nature.

Photo Manon Perelli



Photos Manon Perelli

Savez-vous que l'on peut trouver dans le maquis de quoi se laver les dents, faire une clôture ou même un balai ? C'est le genre d'informations pratiques que vous pourrez apprendre lors d'une sympathique balade botanique sur les chemins du Pays ajaccien avec Catherine Cucchi. En 2019, cette dynamique jeune femme, guide accompagnatrice et guide naturaliste de formation, a lancé son entreprise d'animation nature, Ambiente. Depuis, elle guide locaux et touristes à la découverte des trésors cachés du maquis, mais aussi des secrets du patrimoine et de la faune de sites emblématiques du golfe d'Ajaccio. Ce jour, rendez-vous est pris sur le Grand site de la Parata. C'est au détour d'un chemin, juste en surplomb du parking, que la visite commence. Sous les doux rayons d'un soleil printanier, face à l'immensité bleue, l'animatrice nature ne perd pas un seul instant et présente un premier arbuste caressé par la brise à ses visiteurs du jour. « Cette plante, c'est le lentisque. On l'utilisait pour se désinfecter la bouche. C'est l'ancêtre de la brosse à dents. On l'utilisait aussi pour désinfecter les tonneaux, explique-t-elle. Et comme c'est une plante qui résiste bien aux embruns marins, les pêcheurs en faisaient des bouquets et y accrochaient leurs filets pour les repérer en mer. Aujourd'hui, on l'utilise en huile essentielle pour déboucher les sinus, et en fumigation ». Le ton de la visite est donné. Durant les deux prochaines heures, c'est ce genre d'explications qu'elle livrera avec la bonne humeur qui la caractérise. « Je présente les plantes et les usages qu'en faisaient nos anciens. J'évite en revanche les noms latins des plantes, cela ne sert à rien car les gens ne sont pas là pour un cours de botanique. Et je ne parle pas non plus de floraison, c'est complètement aléatoire. Je donne aussi les noms des plantes

en corse, si elles en ont un, car toutes n'en ont pas. Si elles ont un nom, c'est que les Corses les ont croisées : les anciens ne connaissaient pas forcément les vrais noms et essayaient du coup de trouver d'autres codes pour pouvoir les identifier. Elles peuvent ainsi avoir un nom par rapport à leur usage, comme l'erba sciappapetra, « l'herbe casse-pierre » que l'on utilise contre les calculs rénaux ». En couvant des yeux notre cher maquis, où beaucoup ne voient qu'une étendue inextricable de plantes sauvages, elle sourit : « J'aime montrer qu'avant, quand il n'y avait pas tout ce que l'on a maintenant, on se débrouillait bien avec ce que la nature nous a donné. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle la mère nourricière ». Fière héritière de ces traditions ancestrales, Catherine Cucchi aime à distiller ce savoir lors de ces moments privilégiés, qui sont pour elle bien plus qu'un simple travail. « J'ai grandi dans la nature. À l'école, j'avais un enseignant très amoureux de la nature qui m'a donné cette passion. Avec lui, nous faisons beaucoup de choses autour de l'environnement et des plantes. Il m'a tellement transmis cette passion que je souhaite à mon tour transmettre. Et puis, quand j'allais me promener avec mon père, lui aussi m'expliquait beaucoup de choses sur les plantes, sur leur utilisation ou encore les traditions. Ainsi, depuis que je suis toute petite, je voulais travailler dans la nature, dans l'environnement », dévoile-t-elle des étoiles plein les yeux. Originaire de Porto-Vecchio, cette quadragénaire, moitié corse moitié bretonne, confie pourtant avoir eu un parcours assez atypique qui l'a conduit dans un premier temps à faire des études tournées vers les services à la personne. « L'animation nature n'existait pas encore vraiment quand j'étais plus jeune. À cette époque, j'avais fait une croix sur l'environnement. Mais après une année sabbatique



post-bac, j'ai pu faire un BTS protection de la nature et gestion des espaces naturels à Sartène, avant d'enchaîner avec un second BTS en animation nature. C'est un parcours atypique mais je suis arrivée à mes fins». Celle qui se définit comme «un rat des champs» travaillera par la suite pendant près d'une décennie au Centre permanent d'initiatives pour l'environnement d'Ajaccio comme animatrice d'éducation à l'environnement, avant de se lancer à son compte. «J'ai décidé de partir à l'aventure, de voler de mes propres ailes, de devenir autoentrepreneur et de revenir à mon premier amour qui est l'animation nature», glisse-t-elle. Une nouvelle activité sur mesure, à travers laquelle la créatrice d'Ambiente aspire à «réconcilier les gens avec la nature et à leur montrer à quel point elle est belle». Son objectif est «de redonner aux gens l'envie de partir à la découverte de ce qu'il y a autour d'eux. Le but, c'est de passer un bon moment. Et puis ce sont aussi des moments d'échanges car je n'ai pas la science infuse, et je peux aussi apprendre des gens», indique-t-elle en soulignant avoir voulu laisser ses visites à un tarif abordable afin qu'elles «soient accessibles à tous comme l'est la nature». Des excursions qu'elle propose à la carte via son site Internet et grâce à une programmation, de mai à la Toussaint, avec l'Office intercommunal de tourisme du Pays ajaccien. Des balades prévues pour de petits groupes de huit à dix personnes, afin de «privilégier le côté humain et l'échange avec les gens», où les enfants sont les bienvenus. La souriante guide met d'ailleurs un point d'honneur à trouver des façons de les intéresser à la nature en leur faisant par exemple sentir les différentes plantes rencontrées ou en leur lançant, en plein cœur du maquis : «Je vous présente la nourriture des Schtroumpfs : la salsepareille ! On utilise les racines de cette plante en infusion

pour soigner l'eczéma ou le psoriasis». Outre le site la Parata, en fin de journée, à la fraîche, l'animatrice guide aussi ses visiteurs sur les chemins des Sanguinaires, des Milelli, de la tour de Capitello, ou encore de l'Isolella, où elle propose en prime un apéritif au coucher de soleil près de la tour génoise avec des produits locaux achetés au marché. Une offre qui connaît un engouement croissant depuis le Covid. «Les gens sont plus curieux qu'avant et veulent plus sortir», se réjouit-elle en reprenant sa balade du jour, avant de s'arrêter quelques mètres plus loin face à cette fleur qui pare le maquis de jaune au printemps. «C'est le calicotome épineux ! On l'utilisait pour faire des clôtures. À côté, vous pouvez reconnaître le ciste et ses feuilles qui collent. Mon père me disait que quand il était petit, le plus jeune de la famille nettoyait le four à pain avec ses branches», raconte-t-elle. En grandeoureuse la nature, à travers ses balades à la découverte des merveilles qu'elle nous offre, et au-delà du divertissement, Catherine Cucchi aspire aussi à éveiller les consciences à l'urgence climatique. «Je veux faire comprendre que la nature est importante et que c'est notre meilleure alliée pour lutter contre le réchauffement climatique. Il faut protéger toutes les espèces car elles ont toutes une utilité. Or, avec toutes les bêtises que l'homme fait, on est en train de bouleverser cet équilibre parfait de la nature et de détruire l'environnement dans lequel on vit. J'explique donc notamment que les niveaux de protection qui existent sur les différents sites visités sont là pour protéger l'environnement et conserver notre planète», instille-t-elle encore, espérant bien, comme le dit le slogan d'Ambiente «émerveiller pour mieux protéger». ■ Manon PERELLI

* <https://www.ambiente-corsica.com>

EMPLOI/FORMATION

Lancement des comités locaux de formation

À partir du 20 mai et jusqu'à octobre 2022, des comités locaux de formation vont être organisés dans les principaux bassins d'emploi de Corse (Grand Ajaccio, Grand Bastia, Centre Corse et Plaine Orientale, Balagne et Extrême-sud). La concrétisation d'une convention de partenariat entre la Collectivité de Corse et Pôle emploi, signée le 1^{er} juillet 2019. Les comités locaux de formation ont pour but d'identifier les besoins en formation initiale ou continue en lien avec

les entreprises et les différents publics sur les différents territoires insulaires, de mieux cerner les besoins en compétences à l'échelle du territoire, à partir d'un diagnostic précis, mais aussi de proposer un appareil de formation adapté. Il s'agit donc d'établir un diagnostic régulier sur l'évolution économique des bassins afin de repérer au plus près les besoins en compétences professionnelles; de croiser ces besoins avec l'offre de formation existante et les dispositifs mobilisables pour renforcer la coordination régionale et mettre en œuvre les actions de formation les plus pertinentes pouvant répondre aux besoins exprimés; de mettre en place une veille sur le territoire ainsi qu'une concertation avec les acteurs économiques des territoires. ■ AN



DE L'ÉCOLE À L'ENTREPRISE

Partenariat entre l'académie et l'association EPA Corsica

Le 17 mai 2022, à Folelli, Marie Moreschi, présidente de l'association Entreprendre pour apprendre (EPA) Corsica, et Jean-Philippe Agresti, recteur de la région académique de Corse, ont signé une convention destinée à poursuivre et intensifier leur partenariat dans le but de développer l'esprit d'entreprendre de l'élève, de favoriser la découverte des métiers et la diffusion de la culture de l'entrepreneuriat au travers des parcours Mini-Entreprise®. Les programmes pédagogiques Mini-Entreprise® se déclinent en trois parcours, selon des formats différents. Mini-Entreprise S, sur une durée pouvant aller d'une demi-journée à une journée, prend la forme d'un challenge-créativité autour d'une problématique proposée par le partenaire (entreprise, collectivité ou association) et à laquelle il s'agit, en équipe, d'apporter une solution. Mini-Entreprise M, qui peut durer de 15 à 35 heures réparties sur plusieurs semaines, met l'accent sur la conceptualisation et la notion de prototype: toujours en équipe et toujours en partant d'une problématique, il permet d'effectuer le cheminement qui mène d'une idée jusqu'à sa formalisation et au prototypage d'un projet. Mini-Entreprise L est un parcours de 60 heures et plus, sur 6 à 10 mois, qui permet de pousser plus avant l'expérimentation concrète de l'entreprise: il s'agit cette fois pour l'équipe de construire un projet menant à la commercialisation d'un produit, qu'il s'agisse d'un bien ou d'un service. Autant d'expériences qui impliquent une organisation, des missions, des rôles et des réalisations concrètes (logo, produit, communication), des prises de paroles en public, en classe et à l'extérieur. Un mentor issu du monde de l'entreprise vient en classe guider le projet, pour transmettre son savoir-faire et son expérience, des encadrants accompagnent les élèves dans l'intégralité du processus tandis qu'un facilitateur EPA fait le lien entre mentor, encadrant et jeunes. En 8 ans d'existence d'EPA Corsica, 134 projets de Mini-Entreprise® ont été réalisés et 2212 jeunes ont participé aux programmes. ■ AN

Les chiffres de la semaine

111 000

sièges vers Charleroi Bruxelles Sud, au départ des quatre aéroports de Corse, proposés par la compagnie Air Corsica dans le cadre de son programme de vol pour été l'été 2022, soit 52 % de capacité supplémentaire par rapport à l'été 2021. Un volume de sièges encore jamais atteint pour la Belgique depuis l'ouverture de ces lignes. Dans le cadre du développement de l'axe Corse-Belgique, l'offre de sièges au départ de Figari a été doublée.

Les chiffres de la semaine

8 000

euros remis à la Ville d'Ajaccio par Allianz France pour la restauration de la statue de Bonaparte en habit de consul romain, œuvre de Laboureur. Du 10 février au 10 mars 2022, dans le cadre de la campagne Le plus grand musée de France, 67843 internautes ont sélectionné une œuvre d'art par région afin qu'elle bénéficie d'un mécénat. En Corse, la statue de Bonaparte a remporté 60 % des suffrages avec 1038 votes.

Les chiffres de la semaine

4

gendarmes déployés à titre expérimental, pour la saison estivale, sur la commune de Zonza avec un territoire d'intervention couvrant les 5 communes signataires (Quenza, San Gavino di Carbini, Sari-Solenzara, Serra di Scopamène et Zonza) du plan Avenir Montagne: près de 800 000 visiteurs se pressent chaque année dans le massif de Bavella et sur le plateau du Coscionu, nécessitant une gestion estivale particulière.

LITTÉRATURE

Libri Mondì broie du noir

Organisatrice, depuis 2017, d'un festival littéraire qui se déroule en septembre à Bastia, l'association Libri Mondì a voulu, en 2021, lui donner une déclinaison plus orientée vers le polar et le roman noir. Ceci en conservant la recette qui avait déjà fait ses preuves : « *Aborder la littérature sans s'encombrer des pesanteurs élitistes qui l'étouffent parfois, et la desservent. La rendre accessible et séduisante pour le plus grand nombre, sans pour autant renoncer à une vraie exigence de qualité littéraire* ». Au même moment, à Luri, dans le Cap Corse, la nouvelle municipalité cherchait justement à renforcer son offre culturelle. C'est ainsi que, le 5 juin 2021, se tenait la toute première édition de Libri Mondì broie du noir, avec trois auteurs invités. Un essai si concluant que, pour cette deuxième édition, les organisateurs ont invité six auteurs sur deux jours. Marin Ledun, avec son dernier roman, *Leur âme au diable* [Série Noire Gallimard, 2020] propose une plongée dans les arcanes de l'industrie du tabac. Sébastien Gendron concocte des fables sociales sombres et déjantées, peuplées de requins préhistoriques, pingouins cocaïnomanes, tueurs à gages discount ou garagistes glauques [*Chez Paradis*, Série Noire Gallimard 2022]. Le Britannique d'origine indienne Abir Mukherjee vient de publier *Avec la permission de Gandhi* [Liana Levi, 2022] troisième volet d'une vaste série policière ayant pour toile de fond Calcutta entre 1919 et l'indépendance de l'Inde en 1947. L'Américain Thomas H. Cook explore souvent les thèmes du secret de famille, de la culpabilité ou de la rédemption, que l'on retrouve dans son dernier livre *Danser dans la poussière* [Seuil, 2017] où il dépeint un état imaginaire en Afrique qui bascule dans la terreur. Chris Brookmyre est écossais et se partage entre polars à l'humour cynique, récits de SF et thrillers victoriens ; son dernier opus, *Coupez !* [Métailié, 2022] embarque le lecteur dans un road trip à travers l'Europe et le monde des productions de série Z, sur les pas d'une septuagénaire déterminée à obtenir justice. L'auteur sarde Piergiorgio Pulixi a déjà publié de nombreux polars, mais n'avait encore jamais été traduit en France jusqu'à la parution, en 2021 chez Gallmeister de *L'île des âmes*, récompensé par le prix Scerbanenco, qui voit deux enquêtrices de la police de Cagliari tenter d'élucider une série de meurtres liés à de vieux rites païens.

Les 21 et 22 mai 2022. Villa Saint-Jacques, Luri. 📞 06 85 25 92 29 & www.librimondì.com



PERFORMANCE THÉÂTRALE

À force de nous serrer dans les bras

« Plus les comédiens seront chassés de la scène, plus ils répéteront. Ils se cachent pour répéter dans les loges, dans les couloirs, dans les placards du théâtre. » Catherine Froment est auteure, performeuse, actrice, metteur en scène, sans cesse motivée par le désir de se rapprocher « toujours un peu plus de la vie », animée par la conviction que « l'art se doit, plus que jamais, d'être en prises avec le réel ». Cette création part d'un texte écrit à la fin du confinement, au printemps 2020, « né d'une nécessité de poser une parole à partir de notre position toute personnelle sur ce moment que nous étions en train de vivre » mais aussi d'une réflexion sur le thème « *ap-privoiser le crépuscule* » : « Je me suis fixée sur le mot « *crépuscule* » dont l'étymologie signifie aussi bien « incertain, douteux » que « la fin du jour », ou bien -pris plus largement- « la fin de quelque chose ». Comment rendre compte au plateau de cette « incertitude » mêlée à ce sentiment de fin ? » Elle a donc imaginé ce qui se passait à l'intérieur des théâtres fermés pendant ce temps de confinement et ce qui pourrait arriver au moment de leur réouverture, mêlant éléments d'actualité et éléments imaginaires, interrogeant sur la notion de temps et d'attente. Un hommage au théâtre mais aussi à la musique, à leurs coulisses, aux artistes qui font vivre les théâtres autant que ceux-ci les font vivre.

Le 21 mai 2022, 19h. Médiathèque l'Animu, Porto-Vecchio. 📞 04 95 70 99 95 & www.portivechju.corsica



MUSIQUE

Cançons Traversières

Constitué d'une chanteuse et de deux chanteurs percussionnistes, l'ensemble de polyphonies occitanes Tant que li Siam [Tant que nous y sommes] interprète un répertoire original de poèmes collectés autour du Ventoux et plus largement en Provence, œuvres d'anonymes ou de poètes reconnus qui ont en commun d'avoir arpenté cette montagne et son pays pour y forger leur écriture, leur langue, leur vision de la vie et du monde. Leur nouveau récital, *Cançons Traversières*, évoque celles et ceux -bandits poètes, femmes rebelles- figures marquantes ou visionnaires, à contre-courant dans leurs époques ou leurs groupes sociaux, qui ont suivi des chemins de traverse, depuis les flancs du Ventoux, en descendant par les rives avignonaises du Rhône jusqu'au delta camarguais. Des chants qui parlent de lutte mais aussi de fraternité et d'espoir. Le 27, le trio se produit avec Enza Pagliara et Dario Muci, qui ont recueilli des chants du Salento, dans le sud des Pouilles. Le 28, il rencontre le groupe Tavagna avant de se produire seul le 29.

Le 27 mai 2022, 19h, église Santa Maria de Prunelli village ; le 28 mai 2022, 18h30, Tavagna club de Talasani ; le 29 mai 2022 18h, église Saint Marcel, fort d'Aleria. 📞 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr



SPORTING CLUB DE BASTIA

L'ÉQUIPE D'E-SPORT S'INVITE DANS LES QUARTIERS SUD DE LA VILLE



Photos JE

Peut-on vraiment parler de «sport»? Certains répondront péremptoirement «non» tandis que d'autres, tout aussi catégoriques, jugeront que oui.

Quoi qu'il en soit, l'e-sport est une réalité incontournable, d'un point de vue sociétal comme économique. Le SCB, qui a créé sa section e-sport en 2020, ne s'y est pas trompé et s'emploie à promouvoir cette pratique.

Phénomène mondial, le sport électronique, ou e-sport, a commencé à se développer en France vers le milieu des années 2010. La question de savoir si le jeu en ligne, qui était à l'origine un loisir, constitue ou pas un sport à proprement parler fait toujours débat. Il y a ceux pour qui le sport suppose une activité et une dépense physique intenses. Et ceux qui font valoir que l'e-sport, a fortiori lorsqu'on entend prendre part à des compétitions, requiert une discipline stricte et implique d'exécuter plus de 300 actions par minute. Quoi qu'il en soit, l'e-sport, outre sa dimension sociétale, a acquis en l'espace de quelques années un poids économique incontournable. Le nombre de pratiquants ne cesse pour l'heure d'augmenter; des amateurs, bien sûr, mais aussi des joueurs désormais devenus des professionnels parfois mieux rémunérés que certains tennismen. En juillet 2019, par exemple, un e-sportif américain de 16 ans, vainqueur des championnats du monde en solo du jeu de survie Fortnite Battle Royale a empoché la somme de trois millions de dollars. Cette même année, à Roland-Garros, les

vainqueurs des finales en simple, homme et femme, avaient pour leur part gagné 2,3 millions d'euros chacun. Retransmises via des chaînes de télé traditionnelles ou des e-TV dédiées, des compétitions de jeux vidéo rassemblent des centaines de millions d'adeptes à travers le monde. Et attirent spectateurs mais aussi sponsors.

En Corse, les dirigeants du Sporting Club de Bastia (SCB) ont bien pris la mesure de ce fait à la fois sociétal et économique, puisqu'en 2020, le club a lancé sa section e-sport. «Il s'agit de structurer le club vers des activités autres que le football» explique Claude Ferrandi, son président. Pour Jean-Philippe Thibaudeau, qui est de son côté en charge du développement de la pratique au sein du SCB, l'enjeu est «de ne pas rater le train en marche, ce qui est aujourd'hui incontournable pour les clubs professionnels». La section e-sport du SCB, qui est engagée sur des jeux tels que Fifa, Rocket League ou encore Hearthstone, compte une dizaine de joueurs en équipe première, un staff technique composé de préparateurs, une académie de formation et présente un

REPÈRES

Le sport électronique a fait son apparition dans les années 1980, mais il n'a commencé à être vraiment pratiqué que dans les années 1990, avec l'apparition des premiers championnats mondiaux qui ont promu la pratique compétitive du jeu vidéo. En 2019, le marché de l'e-sport connaissait une croissance rapide, avec des revenus mondiaux s'élevant à 957,5 millions de dollars qui provenaient majoritairement du sponsoring et de la publicité. Un an plus tard, avec la pandémie de Covid-19, l'engouement pour le gaming progressait encore. Le secteur de l'industrie du jeu vidéo a d'ailleurs été un des rares à ne pas être notablement affecté par la crise liée à la pandémie. Ainsi durant la semaine du 16 au 22 mars 2020, dans la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique, on enregistrait 2,74 millions de ventes de jeux vidéo en téléchargement, soit une augmentation de 53 % en une semaine, avec un record de croissance en Italie (+ 175 %) où par ailleurs les ventes de consoles de jeu avaient connu une progression de 84 % dans la semaine suivant le début du confinement. La vente de jeux physiques affichait quant à elle, sur la même période, une hausse de 82 % (jusqu'à + 218 % en Grande-Bretagne) avec 1,82 million de ventes. Cet intérêt ne s'est pas démenti depuis. En 2021, les revenus du marché mondial de l'e-sport ont atteint 1,08 milliard de dollars, le sponsoring générant plus de 640 millions de dollars, suivi par les médias et la publicité avec 192 millions de dollars engendrés. À ce rythme, ces revenus devraient atteindre voire dépasser 1,6 milliard en 2024. En France, l'évolution du chiffre d'affaires du secteur de l'e-sport a sensiblement progressé depuis 2016, passant de 22,4 millions de dollars à 50 millions de dollars en 2019. En 2021, on y recensait 915 joueurs d'e-sport de compétition. ■ AN



palmarès qui commence à s'étoffer avec des classements très honorables à l'occasion de grands événements rassemblant les meilleurs joueurs de jeux vidéo de la planète, comme dernièrement à l'occasion de la Gamer Assembly de Poitiers dont les phases finales se sont déroulées le 4 avril 2022, avec une 4^e place à Fifa 21. Depuis l'été passé, l'équipe du Sporting Club de Bastia compte d'ailleurs en son sein Yohan Tardio alias Yorenzo, qui figure dans le top 66 des meilleurs joueurs européens de ce jeu vidéo. S'il évolue dans « la vraie vie » à Barbazan, en Haute-Garonne, ce jeune footballeur et e-sportif est devenu un turchinu dans le monde virtuel pour la saison 2021-2022, après y avoir défendu les couleurs de l'AS-Monaco en 2018 pour l'Orange e-Ligue 1, puis celles du Toulouse FC, toujours pour l'Orange e-Ligue 1.

Le SCB a par ailleurs entrepris de promouvoir son équipe et l'e-sport à l'échelle locale, notamment dans les quartiers sud de Bastia. C'est ainsi que le 23 avril dernier, les e-sportifs du club étaient en démonstration dans les locaux du Centre social François Marchetti, à Paese Novu, avec consoles de jeux et ordinateurs. Le projet est d'y mettre en place une « gaming room » grâce à un investissement de 40 000 euros via une célèbre franchise multimédia récemment installée à Furiani, afin de proposer cette activité aux usagers du centre social et aux jeunes des quartiers sud. Une opération de promotion qui répond à plusieurs objectifs. Les ambitions affichées du SCB en matière de e-sport sont d'organiser la pratique du gaming, non seulement sur la région de Bastia mais

plus largement en Corse, afin de repérer de nouveaux talents ou favoriser leur émergence et pouvoir recruter de jeunes joueurs amateurs disposant d'un potentiel de développement important, et d'en faire des joueurs compétitifs sur la scène nationale ou même internationale. En ligne de mire, une diversification des activités du club, en lui permettant de s'ouvrir sur un marché actuellement prometteur qui offre un potentiel d'évolution important d'un point de vue économique. Les dirigeants du SCB entendent d'ailleurs contribuer à promouvoir la Corse, « ses produits, son tissu économique et sociétal, en profitant à cet effet de l'audience exponentielle du gaming » au plan national et international. Le but est également de favoriser l'insertion, l'échange et le partage, une préoccupation qui rejoint celles de la municipalité bastiaise pour qui le e-sport est un outil intéressant pour favoriser le lien social : « Il faut sortir de l'idée que le jeune joue seul sur son canapé, l'objectif est de montrer que l'on peut favoriser les rencontres » explique Jean-Claude Morisson, Centre social François Marchetti. Au delà de la seule dimension économique les acteurs publics et le Sporting Club de Bastia souhaitent, au travers du développement de cette pratique, travailler également sur la prévention en ce qui concerne les risques liés à l'utilisation du numérique, mais aussi comme pour tout sport, mettre l'accent sur le bien-être que peut procurer le fait de développer et mettre en valeur des aptitudes, en matière de dextérité, de réflexes comme de concentration et de maîtrise. ■ JE

ORIZONTI DI QUI È D'ALTRO:

UN FESTIVAL CULTUREL AU CŒUR DE LA CASTAGNICCIA



Photo Claire Giudici

S'ouvrir au monde et amener le monde à soi: c'est un peu l'objectif du festival culturel Orizonti di qui è d'altrò-Horizons d'ici et d'ailleurs mis en place par la Communauté des communes de Castagniccia-Casinca. Il se tiendra les 27, 28 et 29 mai à Piedicroce et à Carchetu.

Les beaux jours approchent mais ce n'est pas encore l'été. En Castagniccia, bien des volets demeurent clos; la vie qui s'y poursuit est celle d'une authentique ruralité, de traditions et de savoir-faire, de paysages et de monuments qu'on aimerait faire découvrir. Autant qu'on aimerait découvrir ceux des autres. C'est ce vers quoi tend le festival Orizonti di qui è d'altrò-Horizons d'ici et d'ailleurs, organisé par la Communauté de communes de Castagniccia-Casinca

Le pari d'un festival culturel hors saison estivale peut sembler un peu risqué, et pourtant... «*Ce n'est pas une foire ni une fête de plus, même si la manifestation restera festive et si des produits locaux y seront présentés*, explique Stéphane Orsini, cheville ouvrière de la manifestation. *Il y a une cohérence autour de ce festival. Il permet d'une part d'illustrer tous les domaines d'activité d'une Com-com sur lesquels les populations, en général, ont peu d'information mais aussi de faire connaître plus largement, hors de l'habituelle saison touristique, les atouts de notre territoire. La Communauté de communes, ce n'est pas que la collecte des déchets: nos missions s'étendent au développement économique et au tourisme, que nous voulons durable, réparti sur une plus longue période et destiné aux personnes venues de l'extérieur comme aux résidents de l'île qui peuvent avoir plaisir à découvrir ou redécouvrir nos villages.*»

Du 27 au 29 mai, à Piedicroce et Carchetu, la Castagniccia propose tables rondes littéraires en présence d'auteurs, en collaboration avec la Collectivité de Corse et la médiathèque de Folelli; visites guidées; récital de piano d'Emmanuelle Mariini en association avec Arte-Musica; littérature jeunesse; rando-culture, animations patrimoniales conférences et représentation de *Rancigone*, adaptation en corse de *L'Avare* par Unità Teatrale. Durant ces trois jours, c'est également une production de qualité qu'on pourra apprécier sur place.

Il y a tant à dire, voir et connaître dans ces petits villages accrochés aux flancs du San-Petrone. La Castagniccia fut, des siècles durant, la région la plus riche et la plus peuplée de Corse. Bien des pages de l'histoire de l'île y ont leur origine.

Si cette première mouture -sorte de galop d'essai- initie une ouverture de son horizon, les prochaines années devraient permettre de l'élargir encore. Il est prévu d'inviter des territoires de Corse ou de l'extérieur, comme la région de Massa-Carrara avec laquelle quelques contacts sont noués. «*Le festival n'est pas destiné à se dérouler chaque année dans la même commune: nous l'envisageons tournant, se tenant dans les différentes zones de notre territoire qui, avec ses 42 communes, est suffisamment vaste pour cela.*» Un moyen aussi de mettre en exergue certains projets, notamment autour de l'entretien des sentiers et la création d'une boucle qui, depuis le Golu Suttanu, traverserait les anciennes pieve du Casacconi, de Casinca, d'Ampugnani et d'Orezza pour franchir le col d'Arca-Rotta et rejoindre le Mare à Mare. Ces actions pourraient, de plus, s'inscrire dans le Projet Paysage qui implique la mise en œuvre d'une politique d'aménagement durable et la prise en compte des sites -qu'il s'agisse de protection, gestion ou aménagement- dans les politiques de revitalisation et de développement. Par ailleurs, la Com-com Castagniccia-Casinca, en association avec la Costa-Verde, est un des trois seuls territoires insulaires -avec l'Alta Rocca et le Celavu Prunelli- retenus dans le dispositif Avenir montagnes qui offre un accompagnement en ingénierie et des financements pour établir un plan de développement vers un tourisme mieux équilibré et plus diversifié. Il s'agit donc, à travers ce festival, d'initier une opération transversale permettant de souligner les atouts du lieu, amener les habitants à en reprendre conscience et les visiteurs à les découvrir. D'autant que pourrait s'y associer un projet de Territoire d'art et d'histoire pour préserver et valoriser le patrimoine. Economiquement, cet ensemble de mesures semble correspondre aux attentes des professionnels du tourisme qui souhaitent un allongement de la saison. Si les établissements sont majoritairement implantés en bord de mer, ils sont demandeurs de découverte du patrimoine, de tourisme culturel. Cette synergie pourrait réveiller, dans sa montagne, la belle endormie. ■ **Claire GIUDICI**

CASTAGNICCIA-CASINCA

PROTECTION DU DELTA DU GOLO, LES EFFETS POSITIFS



Photo Claire Giudici

La zone humide du delta du Golo est protégée sur quelques 265 hectares. La Communauté de communes Castagniccia-Casinca que préside Tony Poli a en charge la gestion de ce site Natura 2000. Au fil des ans et de la co-construction des projets avec la population, l'intérêt de la démarche semble avoir été compris: la dernière collecte de déchets sur les berges s'est révélée modeste et la nature reprend ses droits. La vigilance, pourtant, reste de mise.

Quoiqu'elles ne couvrent qu'environ 6 % de la surface terrestre, 40 % de toutes les espèces végétales et animales dépendent des zones humides. Quant à nous, humains, nous en dépendons aussi: elles sont primordiales dans la lutte contre les changements climatiques. Durant les périodes pluvieuses, absorbant et stockant l'eau, elles contribuent à réduire les inondations car leur végétation piège les sédiments et freine la vitesse des courants. Après les pluies, elles libèrent l'eau accumulée qui vient recharger les nappes phréatiques.

Classée Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique [Znieff], la zone humide du delta du Golo a été en partie acquise par le Conservatoire du littoral qui s'y est implanté à partir de 1982. Elle est incluse dans le réseau européen Natura 2000 terre et bordée par le Natura 2000 en mer qui préserve le grand herbier de posidonies. Le Docob, document d'objectifs qui en constitue le plan de gestion, date de 2004. Dès 2011, la Communauté de communes de Casinca (qui n'avait pas encore fusionné avec celle de Castagniccia) en devenait structure porteuse; à partir de 2015, elle prenait aussi en charge l'animation. Depuis 2017, date de la création de l'arrêté préfectoral de protection de biotope, l'accès aux véhicules à moteur est interdit.

Le 30 avril dernier, la Com-Com Castagniccia-Casinca organisait une journée nettoyage et découverte de l'environnement en collaboration avec le Conservatoire des Espaces Naturels de Corse [CENC]. «*Nous avons collecté au total une dizaine de kilos de déchets*, explique Martin Viollat, en charge du site Natura 2000 et des dossiers relatifs à l'environnement au sein la Com-Com. *Nous avons trouvé des bouteilles de bière en verre, des cannettes, des bouteilles en plastique, pas mal de mégots de cigarettes, des bâtons de coton-tiges, des biomédias. Il subsistait quelques gros déchets (un vieux pneu, un vieux tuyau, des morceaux de ferraille...) puis des débris de plastiques dépo-*

sés par le fleuve ou la mer.» L'intervention n'a pas porté sur le lit de la rivière, mais en 2020, avec le Canoë Kayak Club du Golo, une opération de dépollution en avait déjà retiré un volume considérable de débris (machines à laver, déchets du bâtiment, carcasses diverses, vélos, pneus, etc.). Accumulée au fil des ans, cette pollution-là sera sans doute plus longue à extraire et c'est toute la zone amont du fleuve, hors des limites de Castagniccia-Casinca, qui requiert une attention. «*Pour notre part, fait remarquer Martin Viollat, nous déplorons encore quelques incivilités. Il existe quelques terrains privés qui donnent accès aux berges. Avec les propriétaires, eux-mêmes souvent gênés qu'on traverse leurs terres, nous sommes en train de travailler à des solutions.*»

Cette année, pas de grande crue ni de grosse tempête. C'est en partie ce qui pourrait expliquer que la collecte des déchets ait été moins volumineuse. Mais pas seulement. Les clôtures et barrières posées sont respectées, on ne vient plus en 4x4 sur les plages et les dunes si sensibles à l'érosion. Durant la saison estivale, dans la partie dépendant de Venzolasca, une collecte quotidienne des déchets est organisée sur la plage. Autant d'opérations qui semblent avoir impulsé une dynamique positive. L'évolution favorable encourage à la poursuite des dispositifs. Les randonnées de découverte de l'environnement proposées par Arnaud Lebre, ornithologue du CENC, ont permis d'observer différentes espèces: foulques, guépiers d'Europe, chevaliers guignettes, aigrettes garzettes, milans et goélands d'Audouin mais aussi différentes variétés d'hirondelles, des grèbes huppés, etc. Dans les eaux, des cistudes, mais aussi, malheureusement, des tortues de Floride jetées au ruisseau. Parmi les projets à venir, dans le cadre d'animations visant à faire apprécier le site pour le protéger mieux encore, l'installation d'un observatoire pour contempler, sans la gêner, la faune sauvage. ■ **Claire GIUDICI**

CARNETS DE BORD

LE VAUDEVILLE,

LE PARACHUTE ET

LES CARNETS DE NOTES

par Béatrice HOUCHARD



Sans faire offense au Président de la République, on peut dire que cette histoire de changement de Premier ministre, jusqu'à la nomination d'Élisabeth Borne le 16 mai, a parfois atteint des sommets de ridicule.

Juste après sa réélection du 24 avril, Emmanuel Macron avait raison de prendre son temps: rien ne l'obligeait à changer dans l'urgence son Premier ministre tant que son premier quinquennat n'était pas officiellement terminé. Il pouvait même garder Jean Castex jusqu'aux élections législatives, à condition d'expliquer pourquoi.

Mais après la cérémonie d'investiture à l'Élysée, le 7 mai, il fallait en finir avec ce feuilleton. Et surtout éviter d'aller dire à Berlin, après une rencontre avec le chancelier Olaf Scholz, et alors qu'un journaliste demandait à Emmanuel Macron s'il connaissait le nom de son futur Premier ministre: «*Oui, mais ce n'est pas ici que je vais vous le dire, ni maintenant, bien entendu.*» Le tout prononcé avec le ton et le petit sourire en coin de l'enfant qui répond: «*Nananère!*»

Le temps mis par Emmanuel Macron à nommer la personne annoncée comme favorite depuis plusieurs semaines risque d'être démobilisateur, tant il semble montrer que nommer un Premier ministre, alors que l'actuel avait fait ses valises et multiplié les pots de départ, n'était pas si important que cela. Avec des élections législatives dans moins d'un mois, ce n'était pas très malin.

Enfin, trois semaines d'attente d'un nouveau premier ministre, cela veut dire un gouvernement sortant qui expédiait les affaires courantes et ne décidait plus rien d'important. On avait cru déceler dans le scrutin des 10 et 24 avril un certain nombre d'inquiétudes, de fractures, de blessures, sur fond de problèmes économiques, de Covid qui tue encore près de cent personnes par jour et de guerre en Ukraine. Et voilà que le théâtre politique avait repris ses droits dans ce qu'on déteste le plus, son côté vaudevillesque, avec les apparitions de Marisol Touraine, d'Audrey Azoulay et de Catherine Vautrin, soutenue par Nicolas Sarkozy, avant qu'Élisabeth Borne n'entre finalement par la grande porte.

L'effet vaudevillesque a peut-être été effacé par la nomination d'une femme à poigne à Matignon, trente-et-un ans après

Edith Cresson, à laquelle ses petits camarades socialistes, Pierre Bérégovoy en tête, avaient savamment savonné la planche, comme on dit. Espérons pour Élisabeth Borne que l'histoire ne se répètera pas...

GARE À L'ATTERRISSAGE

Comme toujours en période électorale, le parachute n'a pas bonne réputation et ceux qui ont tenté une descente l'apprennent à leurs dépens. On peut citer (entre autres) Eric Zemmour dans le Var, Manuel Bompard qui tentera de succéder à Jean-Luc Mélenchon dans les Bouches-du-Rhône ou Jean-Michel Blanquer dans le Loiret.

En réalité, un député est élu dans une circonscription mais il n'est pas l' élu de la circonscription: il est député de la République, député de toute la France. Il n'est pas obligé d'avoir un domicile, de voter ou de payer des impôts dans la circonscription qu'il a choisie. Un Français peut être élu parlementaire partout où les électeurs veulent bien de lui. Un habitant de Dunkerque peut être élu à Gap et un habitant de Biarritz devenir député de Moselle, pour peu qu'il recueille une majorité de suffrages. Il y a même eu une époque où le tourisme électoral allait bon train sans choquer personne: Jacques Chirac était en même temps maire de Paris et député de la Corrèze et Michel Debré fut maire d'Amboise, en Indre-et-Loire, et député de La Réunion. Inimaginable aujourd'hui.

On a changé d'époque et ce qui est juridiquement possible n'est plus défendable sur le plan politique. Est-ce bien respecter les électeurs que de se présenter à leurs suffrages en mettant les pieds sur le terrain cinq semaines avant le jour du scrutin? Arrivé au dernier moment dans une circonscription qui peut compter plusieurs dizaines de communes qu'il va devoir visiter ou plus exactement découvrir, le candidat parachuté, même s'il a du talent, ne donne pas une très bonne image de la politique, déjà tellement malmenée.

Le parachutage amène de surcroît les intéressés à dire de consternantes banalités. Exemple avec le ministre de l'Éducation, candidat dans la quatrième circonscription du Loiret, celle de Montargis. Interrogé sur BFMTV sur le thème «*pourquoi le Loiret?*», Jean-Michel Blanquer aurait pu couper court



Illustrations d'opès photos DR.

à la critique en disant [c'est écrit sur le site internet de l'Assemblée Nationale] que «*les députés sont investis d'un mandat national*» et que, «*bien qu'élus dans une circonscription, chacun représente la Nation tout entière*». Mais non, il a voulu répondre et s'est enfermé dans des banalités : «*Le Loiret a des atouts extraordinaires, tellement typiques de cette région Centre, significative de la France avec des qualités historiques, géographiques, une très grande richesse de son histoire qui remonte au Paléolithique. La manière dont ça se traduit dans le Loiret est absolument séduisante.*» Il aurait pu dire cela de n'importe quelle circonscription du pays. Puis il a parlé des «*défis*» locaux, parmi lesquels les déserts médicaux, la formation, l'emploi, tout en se félicitant qu'il y ait «*trois autoroutes et le train*» pour aller à Montargis. Et donc pour en revenir.

S'il avait dit qu'il était friand depuis toujours des fameuses Praslines Mazet, spécialité du cru, il aurait gagné des centaines de voix d'un coup. Il aurait pu aussi vanter, sans faire trop de publicité au communisme, le rôle de Montargis dans la formation des élites chinoises au début du xx^e siècle [Deng Xiaoping y a fait de la danse et du vélo dans les années 1920] ou rappeler que l'un de ses illustres prédécesseurs au ministère de l'Éducation, Jean Zay, ministre du Front populaire, fut élu dans le Loiret.

Mais Jean-Michel Blanquer, qui aurait voulu être candidat dans les Yvelines, n'avait pas eu le temps de consulter Wikipédia. Au lieu de cela, il confie qu'il achètera une maison à Montargis, après l'élection, et ne manque pas de faire cette mise en garde : «*Si la circonscription tombe aux mains du Rassemblement national [Marine Le Pen y a réalisé 52 % au second tour], elle sera marginalisée*». Une analyse politique qui lui vaudrait un zéro pointé si l'élection était un examen. On verra la note que lui donneront les électeurs les 12 et 19 juin.

Précisons qu'il arrive quand même que des parachutages se terminent en histoires d'amour : qui aurait reproché à Philippe Séguin d'avoir atterri à Épinal, où on le pleure encore ? Qui oserait dire que François Hollande n'est pas corrézien ou que Martine Aubry est illégitime à Lille ? Mais attention : les histoires d'amour politiques peuvent aussi finir mal : après

avoir été adulé à Blois, Jack Lang a fini par y être battu, se parachutant alors dans le Pas-de-Calais où, à l'entendre, il ne s'était jamais senti aussi bien de toute sa vie, pour finalement échouer dans les Vosges, son département de naissance, où pourtant il fut battu. Lui aussi avait été ministre de l'Éducation.

« EN TOUTE QUIÉTUDE »

C'est *Le Canard Enchaîné* qui a repéré cet article, quelque part sur le site internet de CNews. À la rubrique Tourisme, on pouvait lire ceci : «*Voici trois villes désertes qu'il est possible de visiter en France.*» Parmi les trois, le nom d'Oradour-sur-Glane, ville-martyre où la division SS Das Reich a massacré 643 habitants le 10 juin 1944. Explication dans le texte publié par CNews : «*Loin de l'affluence des grandes villes surpeuplées et de leurs monuments prisés synonymes de longues files d'attente, il existe en France des villes et villages fantômes qu'il est possible de visiter en toute quiétude.*» Pas d'allusion aux événements de 1944 ? Si : «*On décida de conserver le village dans l'état où il se trouvait afin d'en préserver l'intensité dramatique [...] Mais les matériaux des bâtiments et des chaussées ont été stabilisés avec des résines, les couleurs ont été ravivées et fixées.*»

De deux choses l'une : ou bien le stagiaire de service avait à peine entendu parler d'Oradour au moment de rédiger son article ; ou il a pensé que ce n'était pas si grave et que, soixante-dix-huit ans, on pouvait arpenter les rues «*en toute quiétude*». Il était bien écrit «*quiétude*».

Poursuivant quelques recherches sur internet, j'ai découvert qu'on pouvait noter le village d'Oradour-sur-Glane sur TripAdvisor, comme on donne son avis sur les châteaux de la Loire ou l'Hôtel de la plage. Ainsi peut-on lire, au milieu d'une majorité [ouf] de commentaires respectueux et bouleversés : «*Très beau village à faire absolument. Petit bémol sur le musée, l'entrée est assez cher pour pas grand-chose à l'intérieur : beaucoup de lecture surtout et des salles petites. Point positif : des points d'eau et des toilettes sont disponibles au cours de la visite. Compter 3h de visite.*» Ou bien : «*Expérience très décevante. Les chiens ne sont pas autorisés.*» Les mots me manquent pour trouver une chute. ■



La reine des
Vérandas

06 77 31 38 06

www.akenacorse.fr